
Le commerce, un jeu d'équipe : les architectes de la politique commerciale de la 47^e présidence des États-Unis

Mars 2025

Par Charles-Olivier L'Homme

Résumé

Cette édition de la Chronique Commerciale Américaine dresse le portrait des figures clés entourant et conseillant Donald Trump pour la 47^e présidence des États-Unis. **Howard William Lutnick**, homme d'affaires et promoteur des cryptomonnaies, occupe le poste de secrétaire au Commerce. **Scott Bessent**, stratège financier plus traditionnel, assume la responsabilité du secrétariat du Trésor. **Jamieson Greer**, représentant au Commerce et ancien bras droit de Robert Lighthizer, sera sur le front des négociations commerciales. **Peter Navarro**, surnommé « Monsieur Tarifs », conserve une approche protectionniste radicale, tandis que **Kevin A. Hassett**, directeur du Conseil économique national, oscille entre un soutien à la politique tarifaire du président et une prudence issue de ses travaux académiques. **Stephan Miran, Pierre Yared et Kim Ruhl** sont finalement brièvement décrits comme une équipe aux avis non-homogène.

La Chronique présente les possibles conflits d'idées entre les différents conseillers, notamment sur les questions tarifaires et sur la question de la monnaie. Il souligne également les discours publics et les postures stratégiques adoptées par ces acteurs, permettant de mieux comprendre les orientations commerciales futures des États-Unis et leurs effets potentiels sur les échanges internationaux.

TABLE DES MATIERES

Howard William Lutnick, secrétaire au Commerce.....	3
Scott Bessent, Secrétaire du Trésor des États-Unis.....	4
Jamieson Greer, Représentant au Commerce.....	5
Peter Navarro, Conseiller principal sur le commerce et l'industrie	6
Kevin A. Hassett, Directeur du Conseil économique national.....	7
Les conseillers économiques : Stephan Miran, Pierre Yared et Kim Ruhl.....	8

Howard William Lutnick, Secrétaire au Commerce



C'est l'acteur le plus important en ce qui a trait aux relations commerciales des États-Unis. Âgé de 61 ans et originaire de la côte nord de Long Island, l'homme a poursuivi une carrière distincte de celle de ses parents, respectivement professeur d'histoire à l'université et peintre, sculptrice. Ses deux parents sont décédés lorsqu'il avait 16 et 18 ans¹.

Gradué du collège Haveford en économie et immédiatement employé dans la firme d'investissement *Cantor Fitzgerald*, il a rapidement monté les échelons pour y devenir président en 1990. Il s'est fait connaître du grand public américain après les attentats du 11 septembre 2001, où 658 des employés de la firme, dont son frère, ont péri.

¹ Forbes, « Portrait | Howard Lutnick, figure controversée de Wall Street, secrétaire au Commerce des États-Unis - Forbes France », 22 novembre 2024, <https://www.forbes.fr/politique/portrait-howard-lutnick-figure-controversee-de-wall-street-secretaire-au-commerce-des-etats-unis/>.

² U.S. Office of Government Ethics, « Public Financial Disclosure Report (OGE Form 278e) », Nominee Report, consulté le 7 mars 2025, [https://extapps2.oge.gov/201/Presiden.nsf/PAS+Index/AC841CF0E3B5807A85258C1C00320D21/\\$FILE/Lutnick%2C%20Howard%20%20final278.pdf#page=69.00](https://extapps2.oge.gov/201/Presiden.nsf/PAS+Index/AC841CF0E3B5807A85258C1C00320D21/$FILE/Lutnick%2C%20Howard%20%20final278.pdf#page=69.00).

³ Ben McLannahan, « Barack Obama to be paid \$400,000 for Cantor Fitzgerald speech », *Financial Times*, 25 avril 2017, sect. Cantor

Sa déclaration financière de 2025 révèle qu'il possède 806 millions en actifs et aurait un poste de cadre dans près de 800 entreprises². L'homme est un produit de Wall Street et a usé de ses connexions pour organiser des événements de financement pour la campagne de Trump de 2024.

Historiquement, Howard Lutnick s'est présenté comme un conservateur fiscal plutôt traditionnel, préférant par exemple appuyer des candidats plus traditionnels comme Jeb Bush en 2016 plutôt que Trump³. *Cantor Fitzgerald*, la compagnie qu'il gère d'une « main de fer »⁴, a d'ailleurs invité Barack Obama à venir donner un discours pour ses employés. Il s'est cependant « Trumpisé » dans les dernières années. Il fait aujourd'hui le tour des plateaux de télé des États-Unis en utilisant une rhétorique similaire à celle du président. Fait notable : Lutnick promeut les cryptomonnaies, en particulier le Bitcoin et le Tether, avec la conviction qu'elles devraient être considérées comme des biens traditionnels exemptés de réglementations gouvernementales restrictives⁵.

Sa vision des tarifs est plutôt explicite : « Je pense qu'on devrait mettre des tarifs sur ce qu'on produit, et ne pas mettre de tarifs sur ce qu'on ne fait pas, c'est plutôt simple. Évidemment, c'est aussi un outil de négociation⁶ ». On peut s'attendre à une position agressive, mais, à huis clos, sensible aux arguments plus traditionnels dans la négociation interétatique.

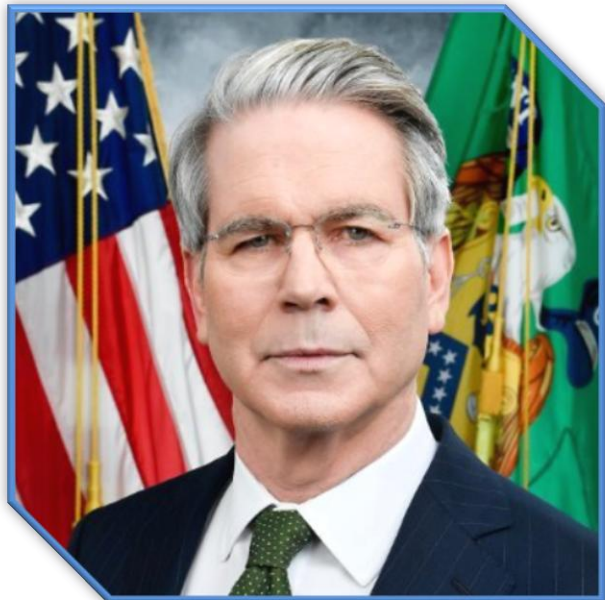
Fitzgerald LP, <https://www.ft.com/content/e6205ce2-29d9-11e7-9ec8-168383da43b7>.

⁴ Forbes, « Portrait | Howard Lutnick, figure controversée de Wall Street, secrétaire au Commerce des États-Unis - Forbes France ».

⁵ America First Policy Institute, « America First Nomination: Howard Lutnick », 13 janvier 2025, <https://americafirstpolicy.com/issues/america-first-nomination-howard-lutnick>.

⁶ *Howard Lutnick Explains How President Trump Will Use Tariffs to Protect the American Worker*, 2024, <https://www.youtube.com/watch?v=hnjo7H7xipc>.

Scott Bessent, Secrétaire du Trésor des États-Unis



Scott Bessent Est aussi issue du milieu financier. Au Trésor, il accepte un poste fondamental pour toutes les questions économiques et financières, nationales et internationales. Le dossier de la dette américaine, notamment, sera sur son bureau. Âgé de 62 ans, le financier est passé par Yale pour ensuite se diriger chez *Soros Fund Management*. Il est notamment le membre de la communauté gaie le plus haut placé dans l'administration américaine de l'histoire⁷.

L'arrivée de Bessent ne s'est pas faite sans anicroches et l'annonce de sa nomination s'est fait attendre, laissant croire à certaines dissidences au sein de l'équipe Trump⁸. Sa nomination s'est finalement appuyée sur ses qualités, certes d'économiste, mais aussi de stratège géopolitique⁹. *Politico* faisait état d'une réunion à Mar-a-Lago, entre les conseillers économiques de l'équipe Trump, où une réserve a été observée vis-à-vis des positions jugées trop modérées sur la question des tarifs.

Dans ses diverses apparitions et entrevues, Bessent faisait rarement mention des tarifs, mais il les a fermement

défendus dans une entrevue longue à CNBC le 7 mars dernier. Il y commenta notamment laqu'il avait déclaration donnée à l'Economic Club of New York : « *Access to cheap goods is not the essence of the American dream* ». Il admet que les tarifs et les réductions des dépenses publiques créeront des difficultés temporaires, mais il estime néanmoins qu'ils seront bénéfiques dans le futur. Questionné sur les liens entre les tarifs et le budget américain – dossier qui lui revient en tant que secrétaire du Trésor – il admet que les tarifs seront à l'arrière-plan des négociations budgétaires. Lorsqu'il est interrogé sur son ouverture à un dollar américain plus faible, il évite la question en expliquant qu'il est engagé en faveur d'un dollar fort dans le futur. Autre fait intéressant, Bessent émet beaucoup de doute sur les évaluations du *Congressional Budget Office (CBO)*. Interrogé sur les prédictions budgétaires du CBO, le secrétaire du trésor a déclaré : « *If someone were always wrong, would you look at the numbers ? I think they were a trillion (billion en français) and a half off in the last scoring* ».

L'homme est donc historiquement plutôt modéré en ce qui a trait aux politiques tarifaires. Son poste dans le gouvernement implique nécessairement des déclarations alignées avec Trump. Il faut noter qu'il accorde beaucoup d'importance au potentiel des mesures de l'administration actuelle plutôt qu'aux résultats immédiats. Je me permets d'ajouter qu'il serait potentiellement assez simple pour le parti républicain de faciliter un discours le délégitimant s'il souhaite remplacer Bessent. Son affiliation avec George Soros, son homosexualité ou ses positions antérieures pourraient faire écho auprès d'une partie de l'électorat du président Trump.

⁷ Christopher Kane, « Trump Nominates Gay Man for Treasury Secretary », 24 novembre 2024, <https://www.washingtonblade.com/2024/11/24/trump-nominates-gay-man-for-treasury-secretary/>.

⁸ « Bessent: Strong Dollar, Tariffs Can Wield US Power on World Stage », Responsible Statecraft, consulté le 10 mars 2025, <https://responsiblestatecraft.org/scott-bessent/>.

⁹ Stephanie Lai, « Sur X : "It's official. Trump selects Scott Bessent to lead the Treasury Department. From my colleagues earlier: <https://t.co/5ZQmeuwZ65> <https://t.co/9fp52OdQNo>" / X », X (formerly Twitter), 22 novembre 2024, <https://x.com/stephanialai/status/1860110317097041922>.

Jamieson Greer, Représentant au Commerce



La position de représentant au Commerce était relativement discrète avant le premier mandat de Trump. Aujourd'hui, elle prend beaucoup plus de place et Jamieson Greer n'est pas inconnu à l'USTR. Durant Trump 1, il était le bras droit du représentant au commerce de l'époque, Robert Lightizer. Ils sont ensemble à l'origine de l'ACEUM, aujourd'hui mis en péril. Avant la politique, Jamieson Greer était avocat pour une firme de droit international commercial¹⁰. Fait intéressant, il est l'un des rares mormons à accéder à un poste de haut rang au sein du gouvernement américain. Il a notamment effectué une mission à Bruxelles pour l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

On en sait peu sur ses convictions personnelles en ce qui concerne le commerce. Sa déclaration lors de sa confirmation en tant que représentant laisse croire à une vision sur les tarifs principalement axée la balance commerciale :

« President Trump recognizes the role unfair trade practices have played in offshoring American jobs and harming our national security. Under

President Trump's leadership, I will work strategically to address unfair trade practices, open new markets, tackle our record trade deficit, and restore America's ability to become a country of producers¹¹. »

Pour l'instant, Greer est resté plutôt en retrait des tensions commerciales que nous avons connues. Il semble être un « homme de l'ombre » ou, du moins, il évite les projecteurs. Il n'a fait aucune apparition sur les plateaux de télévision et s'est plus récemment déplacé en Asie du Sud-Est, alors même que les mesures tarifaires américaines ciblent principalement les pays occidentaux et la Chine¹². Il est encore tôt, mais il semble que son rôle sera davantage centré sur la négociation d'accords commerciaux de façon plus traditionnelle.

Greer a cependant livré, en début mars, son agenda commercial pour 2025¹³. Dans ce rapport, l'emphase est mise sur l'importance d'une politique commerciale qui favorise la production nationale et livre une vive critique de l'Organisation mondiale du commerce. Cinq sous-chapitres sont consacrés à cette dernière, chacun détaillant les échecs de l'OMC à accomplir ses propres objectifs. Plusieurs passages de l'agenda commercial portent sur la Chine, en notant notamment son rôle dans la déchéance déclarée de l'OMC. Fait notable, l'ACEUM y est toujours présenté comme une réussite de la première administration Trump et constitue un acquis sur lequel le Représentant américain au commerce entend s'appuyer.

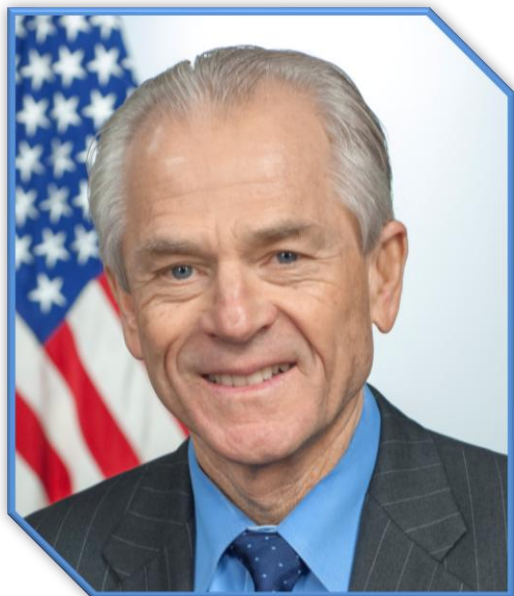
¹⁰ « Jamieson Greer », THE VANDENBERG COALITION, consulté le 11 mars 2025, <https://vandenberghcoalition.org/experts/jamieson-greer/>.

¹¹ « U.S. Senate Confirms Jamieson Greer as United States Trade Representative », Press release, United States Trade Representative, consulté le 11 mars 2025, <https://ustr.gov/about-us/policy-offices/press-office/press-releases/2025/february/us-senate-confirms-jamieson-greer-united-states-trade-representative>.

¹² « Vietnam Trade Minister to Meet US Trade Representative Next Week », *Bloomberg.Com*, 5 mars 2025, <https://www.bloomberg.com/news/articles/2025-03-05/vietnam-trade-minister-to-meet-us-trade-representative-next-week>.

¹³ Jamieson Greer, « 2025 Trade Policy Agenda and 2024 Annual Report », Agenda commercial (Washington, D.C: United States Trade Representative, 3 mars 2025), <https://ustr.gov/about-us/policy-offices/press-office/press-releases/2025/march/us-trade-representative-announces-2025-trade-policy-agenda>.

Peter Navarro, Conseiller principal sur le commerce et l'industrie



« Monsieur Tarifs¹⁴ », out encore le « Tsar des Tarifs¹⁵ », Peter Navarro est un fidèle de la première administration Trump, ayant notamment fait de la prison¹⁶ pour son refus de témoigner sur les événements du 6 janvier¹⁷.

Économiste formé à Harvard, il s'est, par le passé, présenté à la mairie de San Diego en tant que démocrate. Il a aussi autrefois soutenu le libre-échange. Dans un chapitre de *The Policy Game*, il qualifie certaines politiques protectionnistes de Reagan – qui ont contraint le Japon à réduire ses exportations de voitures en 1981 – de

« dangereuses et virulentes¹⁸ ». Ses positions sur le libre échange et sur la politique en général changent au début des années 2000 avec l'arrivée de la Chine dans l'OMC. Il publie un livre en 2007 : *The coming China wars : where they will be fought and how they can be won*, dans lequel il décrit, avec clairvoyance il faut l'admettre, les avantages comparatifs mais déloyaux de la Chine¹⁹.

Alors que plusieurs membres de l'équipe de Donald Trump viennent de Wall Street, il ne fait pas de doute que la participation de Navarro apporte une touche populiste et moins elitiste aux débats internes à la Maison Blanche²⁰.

Dans ses plus récentes interventions, Peter Navarro justifie les tarifs nord-américains par la guerre contre le crime organisé²¹. Il explique aussi que les ambiguïtés de la politique tarifaire de Trump représentent une tactique de négociation, plutôt qu'une logique tarifaires pérenne²². Dans une tribune chez USA Today, Navarro défend notamment les tarifs contre le Canada, en apparentant les exportations canadiennes d'aluminium à du dumping :

« As for Canada, with a massive overcapacity of more than 3.3 million metric tons, Canada has historically exported the bulk of its aluminum to the United States.

The consequences of Canada's cascade of aluminum have been severe: Alcoa was forced to idle its Intalco smelter in Washington state, and other U.S. smelters have struggled to remain

¹⁴ « Un fidèle parmi les plus fidèles de Trump : qui est Peter Navarro, « monsieur Tarifs »? | Info », Radio-Canada (Radio-Canada.ca), consulté le 13 mars 2025, <https://ici.radio-canada.ca/info/videos/1-10314012/un-fidele-parmi-plus-fideles-trump-qui-est-peter-navarro-nbspmonsieur-tarifs-nbsp>.

¹⁵ Marin Saillofest, « Peter Navarro : le tsar des tarifs de Donald Trump », *Le Grand Continent*, 10 février 2025, <https://legrandcontinent.eu/fr/2025/02/10/peter-navarro-le-tsar-des-tarifs-de-donald-trump/>.

¹⁶ « Donald Trump's trade hawk is plotting behind bars », *The Economist*, consulté le 13 mars 2025, <https://www.economist.com/finance-and-economics/2024/06/11/donald-trumps-trade-hawk-is-plotting-behind-bars>.

¹⁷ « Peter Navarro begins serving prison sentence after historic contempt prosecution | CNN Politics », consulté le 13 mars 2025, <https://edition.cnn.com/2024/03/19/politics/peter-navarro-jail-contempt-of-congress/index.html>.

¹⁸ « Peter Navarro is about to become one of the world's most powerful economists », *The Economist*, consulté le 13 mars 2025, <https://www.economist.com/briefing/2017/01/21/peter-navarro-is>

about-to-become-one-of-the-worlds-most-powerful-economists?utm_medium=cpc.adword.pd&utm_source=google&ppccampaignID=18151738051&ppcadID=&utm_campaign=a.22brand_pmax&utm_content=conversion.direct-response.anonymous&gad_source=1&gclid=Cj0KCQjw4cS-BhDGARIsABg4_J0-XcNg41M4KLiS9zboH9m0u14rSfh9FAa5pjDJA_v_3grH0D5PjU7EaAu6NEALw_wcB&gclsrc=aw.ds.

¹⁹ Saillofest, « Peter Navarro ».

²⁰ Alan Rappeport, « Trump's Trade Adviser Pick, a China Hawk, Was Jailed Over Jan. 6. », *The New York Times*, 4 décembre 2024, sect. U.S., <https://www.nytimes.com/2024/12/04/us/politics/peter-navarro-trump-trade.html>.

²¹ *White House Sr. Counselor Peter Navarro: « Cooler heads prevailed » on Canada electricity surcharge*, 2025, https://www.youtube.com/watch?v=2PTzk_Y07XM.

²² « “Stop That Crap”: Trump Adviser Peter Navarro Reacts to Sky News Reporter's Question over Tariffs », *Sky News*, consulté le 13 mars 2025, <https://news.sky.com/story/stop-that-crap-trump-adviser-peter-navarro-reacts-to-sky-news-reporters-question-over-tariffs-13326919>.

*profitable – even as the Canadian arm of Alcoa has prospered.*²³ »

Son caractère est probablement aussi quelque chose qui plaît au président. Il est décrit comme quelqu'un de perturbateur, acerbe et vindicatif²⁴. Il fait aussi régulièrement mention du déficit commercial américain, critiquant les barrières tarifaires et non tarifaires de pays comme l'Allemagne ou le Japon. La réciprocité, notamment tarifaire, fait aussi partie du discours du conseiller²⁵.

Kevin A. Hassett, Directeur du Conseil économique national



Le Conseil économique national (*National Economic Council, NEC*) est un outil créé par le Président Clinton en 1993. Sa fonction est de conseiller et de coordonner la politique économique du président²⁶. Kevin A. Hassett fait lui aussi sa deuxième entrée à la Maison-Blanche. Avant Trump, il a été le conseiller économique de plusieurs

candidats républicains, passant de John McCain à George W. Bush, à Mitt Romney. Outre ses implications dans la politique, il a plus généralement poursuivi une carrière d'économiste dans divers Think tanks économiquement libéraux comme *Hoover* ou l' *American Enterprise Institute*. En 2017, le choix du président Trump de nommer un économiste pro-immigration comme directeur de son Conseil des économistes (CEA) – à ne pas confondre avec le NEC – avait suscité des réactions chez les partisans du président. Hassett voit l'immigration comme quelque chose de favorable à l'économie²⁷. Ses publications concernent essentiellement des enjeux de politiques nationales et ne font pas mention des enjeux commerciaux ou tarifaires.

Ses apparitions plus récentes dans les médias concernaient pour la plupart l'arrivée, ou non, d'une récession aux États-Unis. Niant cette possibilité, il a tout de même mentionné à propos des relations commerciales en Amérique du Nord en spécifiant qu'il menait là une guerre contre la drogue plutôt qu'une guerre commerciale²⁸. À l'antenne de ABC, il ajoute que la balance commerciale défavorable est aussi un enjeu sur lequel l'administration Trump va se concentrer dans le futur. Il se présente aussi favorable à une politique de tarifs réciproques et à la politique protectionniste du président Trump²⁹.

Cela dit, s'il est peu surprenant de voir les proches du président appuyer ses politiques auprès du public, s'intéresser à leur pensée avant d'obtenir ce genre de poste permet d'ouvrir les possibilités. Dans une conférence donnée en 2018 au *Council on Foreign Relations* Hassett disait : « *I came in both as an economist who knows the great work of so many people who— that shows what happens if you put tariffs on things then you get less economic growth*³⁰. »

Autre déclaration plus marquante encore – alors même qu'il est apparu au micro de Forbes pour expliquer que les tarifs ne sont pas des taxes – Hassett disait en 2018 : « *Yeah. So I think of tariffs as taxes.*³¹ » Néanmoins, dans

²³ Peter Navarro, « Trump Tariffs Will Save American Jobs and Level the Playing Field | Opinion », USA TODAY, consulté le 13 mars 2025, <https://www.usatoday.com/story/opinion/2025/02/28/trump-tariffs-aluminum-steel-canada-mexico-economy/80694166007/>.

²⁴ « Donald Trump's trade hawk is plotting behind bars ».

²⁵ *White House Sr. Counselor Peter Navarro*.

²⁶ « National Economic Council », The White House, consulté le 12 mars 2025, <https://bidenwhitehouse.archives.gov/nec/>.

²⁷ Alan Rappeport, « Choice of Pro-Immigration Economic Adviser Riles Trump's Base », *The New York Times*, 12 avril 2017, sect. U.S., <https://www.nytimes.com/2017/04/12/us/politics/choice-of-pro-immigration-economic-adviser-riles-trumps-base.html>.

²⁸ Filip Timotija, « Top Trump Economic Aide Kevin Hassett: "No, We're Not Headed for a Recession" », Text, *The Hill* (blog), 7 mars 2025, <https://thehill.com/business/5182683-top-trump-economic-aide-kevin-hassett-recession-tariffs/>.

²⁹ A. B. C. News, « "We Launched a Drug War, Not a Trade War": Trump's Top Economic Adviser », ABC News, consulté le 12 mars 2025, <https://abcnews.go.com/Politics/launched-drug-war-trade-war-kevin-hassett/story?id=119591828>.

³⁰ « U.S. Economic Policy With Kevin Hassett | Council on Foreign Relations », consulté le 12 mars 2025, <https://www.cfr.org/event/us-economic-policy-kevin-hassett>.

³¹ « U.S. Economic Policy With Kevin Hassett | Council on Foreign Relations ».

cette même conférence, plusieurs de ses propos sont cohérents avec ses positions actuelles, notamment sur la nécessité d'une balance commerciale moins défavorable pour les États-Unis et une vive opposition aux barrières non tarifaires.

Les conseillers économiques : Stephan Miran, Pierre Yared et Kim Ruhl



Le Conseil des économistes (*Council of Economic advisers, CEA*) a été créé en 1946 et peut être considéré comme le *Think Tank* économique de la maison blanche. Il est chargé de produire des rapports, et de conseiller le président des États-Unis sur les questions économiques nationales et internationales³². Il est généralement

composé d'une petite équipe qui tient sur les doigts de la main.

Le CEA est désormais présidé par Stephan Miran (photo), un économiste diplômé de Harvard ayant occupé des postes au sein du gouvernement. Il a aussi travaillé comme stratège pour des entreprises privées et mené des recherches dans des instituts spécialisés en économie³³. Ses positions sont très favorables aux républicains et l'économiste a souvent envoyé des fleurs au gouvernement Trump ou même à Elon Musk sur ses divers réseaux sociaux³⁴. Il a notamment écrit un rapport pour l'entreprise de conseil où il travaillait dans lequel il fait l'éloge des droits de douane comme outil de négociation. Son approche des relations commerciales internationales est belliqueuse, et en accord avec les décisions et mesures actuelles de la Maison-Blanche. Un article qu'il a rédigé pour l'hebdomadaire *Barron's* permet d'avoir une idée de ses positions sur les tarifs. On peut noter la proposition d'un tarif progressif, augmentant de 2 % chaque mois jusqu'à ce que le pays visé se conforme aux exigences des États-Unis³⁵. Cette approche visait à atténuer l'impact économique des tarifs sur les États-Unis. En tenant compte des difficultés financières engendrées par l'incertitude, il est envisageable qu'un tel plan d'action puisse émaner de la Maison-Blanche. Dans un rapport sur la valuation de la monnaie américaine, publié chez *Hudson Bay Capital* en novembre 2024, Stephan Miran estime que la force du dollar américain est insoutenable. Il y déclare qu'une surévaluation constante de la monnaie américaine est au cœur de la difficulté du pays à balancer sa balance commerciale. Les exportations américaines sont simplement trop chères. Ce serait aussi la raison pour laquelle le secteur manufacturier américain serait désormais dépendant des aides gouvernementales. Cela crée des régions non-productives qui, lorsque le gouvernement n'est pas en mesure de soutenir les divers infrastructures, deviennent des localités «délabrées³⁶». Finalement, il est aussi opposé aux institutions multilatérales : « it's time to get serious on taking down corrupt multilateral institutions³⁷ »

³² « UW–Madison Economics Professor Kim Ruhl Appointed as Member of President's Council of Economic Advisers », consulté le 11 mars 2025, <https://news.wisc.edu/uw-madison-economics-professor-kim-ruhl-appointed-as-member-of-presidents-council-of-economic-advisers/>.

³³ « Stephen Miran », LinkedIn, consulté le 11 mars 2025, <https://www.linkedin.com/in/stephenmiran/>.

³⁴ « Stephen Miran (@SteveMiran) / X », X (formerly Twitter), 24 novembre 2024, <https://x.com/stevemiran>.

³⁵ Miran Stephane, « Trump's Tariffs Won't Crash the Economy », *Barron's*, 21 novembre 2024, sect. Daily,

<https://www.barrons.com/articles/trump-tariffs-china-inflation-prices-trade-1103be7f>.

³⁶ Stéphane Miran, « A User's Guide to Restructuring the Global Trading System » (Hudson Bay Capital, novembre 2024), https://www.hudsonbaycapital.com/documents/FG/hudsonbay/research/638199_A_Users_Guide_to_Restructuring_the_Global_Trading_System.pdf.

³⁷ « Stephen Miran sur X : "it's time to get serious on taking down corrupt multilateral institutions you don't actually have to pass legislation to do this, though the legislation makes it stronger" / X », X

Décrit par ses pairs comme un adepte des théories économiques dynamiques et valorisant les preuves empiriques³⁸, Kim Ruhl était professeur à l'Université de Madison au Wisconsin. Curieusement, dans des documents partagés par des collègues de Kim Ruhl, on constate une position très prudente en ce qui a trait aux tarifs et plus encore en ce qui attrait à l'incertitude³⁹. Rappelons que plusieurs analystes qualifient l'incertitude créée Trump comme une stratégie intentionnelle de négociation. Il y a là au moins, une dissidence entre Ruhl et son patron. Il est finalement pertinent d'ajouter que l'économiste s'est récemment penché sur le cas des relations commerciales sino-américaines.

Finalement, Pierre Yared est professeur MUTB en affaires internationales et doyen associé à la Columbia Business School. Il assumera le rôle de vice-président du CEA et détient un doctorat en économie du Massachusetts Institute of Technology. Ses recherches portent plutôt sur la dette et la responsabilité fiscale, ainsi que sur l'inflation. Il est difficile de savoir quelles sont ses positions sur le commerce. Il a cependant écrit sur l'importance du maintien du dollar US \$ comme outil géopolitique, et sur la dépendance de la monnaie vis-à-vis une armée américaine dominante⁴⁰. Finalement, il lie la suprématie militaire américaine à une dette sous contrôle⁴¹

(formerly Twitter), 21 novembre 2024,

<https://x.com/SteveMiran/status/1859592777438294205>.

³⁸ « Noah Williams sur X : “A short thread on my friend and former colleague, Kim Ruhl, nominated yesterday to the Council of Economic Advisers. I’ve known Kim for a long time, and we worked closely together at @CROWE_UW. I started CROWE in 2017, but it really got going when we hired Kim in 2018 <https://t.co/HLMemqJW2Z>” / X », X (formerly Twitter), 5 février 2025, <https://x.com/Bellmanequation/status/1887181638880387208>.

³⁹ Consulté via : <https://www.kjrs3.com/research/ruhl-ur.pdf#page=2.00>

⁴⁰ « US Military Strength Secures Financial Dominance », CEPR, 20 décembre 2024, <https://cepr.org/voxeu/columns/us-military-strength-secures-financial-dominance>.

⁴¹ « America’s Silent Debt Crisis », *City Journal* (blog), consulté le 11 mars 2025, <https://www.city-journal.org/article/americas-silent-debt-crisis/>.

Direction

Christian Deblock, professeur émérite au département de science politique de l'UQAM et directeur de recherche au CEIM.

Rédaction

Charles-Olivier L'Homme, chercheur au CEIM.

Abonnez-vous

[À la liste de diffusion](#) 

[Au fil RSS](#) 

Centre d'études sur l'intégration et la mondialisation

Adresse civique :

UQAM, 400, rue Sainte-Catherine Est
Pavillon Hubert-Aquin, bureau A-1560
Montréal (Québec), H2L 2C5 CANADA

Adresse postale :

Université du Québec à Montréal
Case postale 8888, Suc. Centre-Ville
Montréal (Québec), H3C 3P8 CANADA

Téléphone : 514 987-3000, poste 3910

Télécopieur : 514 987-0397

Courriel : ceim@uqam.ca

Site web : www.ceim.uqam.ca

